Affaire Finders

Quand la sombre vérité sur l'élite occulte a failli être exposée

En 1987, une enquête policière sur un groupe mystérieux appelé *The Finders* a révélé un puissant réseau impliqué dans l'enlèvement d'enfants, le contrôle mental et des rituels sataniques. L'affaire s'est ensuite transformée en l'un des plus grands *cover-up'* (camouflage) de l'histoire des États-Unis. Voici un aperçu de ce dossier crucial…

Source : https://vigilantcitizen.com/vigilantreport/the-finders-when-the-dark-truth-about-the-occult-elite-was-almost-exposed/

https://web.archive.org/web/20251113224051/https://vigilantcitizen.com/vigilantreport/the-finders-when-the-dark-truth-about-the-occult-elite-was-almost-exposed/

Published 4 hours ago on November 13, 2025

By **Vigilant Citizen**

En février 1987, deux « hommes bien habillés » ont été repérés en Floride avec six enfants qui paraissaient « mal entretenus et négligés ». Après avoir reçu des plaintes de citoyens inquiets, le département de police de Tallahassee a arrêté les deux hommes et interrogé les enfants. Cela a lancé une enquête qui mènerait à l'une des affaires les plus explosives de l'histoire américaine.

Au centre de tout cela se trouve un groupe énigmatique appelé The Finders, un réseau sophistiqué qui enlevait des enfants, leur lavait le cerveau dans des conditions horribles, les soumettait à des rituels sataniques et les trafiquait à l'échelle internationale.

Comme nous le verrons, le matériel saisi par la police sur les propriétés du groupe n'était rien de moins qu'horrible et extrêmement accablant. Dans des circonstances normales, les photos, documents, passeports et ordinateurs trouvés par les enquêteurs auraient été plus que suffisants pour démanteler cette organisation et arrêter tous ses membres, avec une couverture médiatique massive avec scandale et indignation publique.

Cependant, cela ne s'est pas produit. Au lieu de cela, les personnes arrêtées ont été rapidement libérées, les charges ont été abandonnées et les médias ont brusquement cessé de couvrir l'histoire.

Que s'est-il passé ?

Eh bien, cette affaire peut être divisée en deux phases distinctes. Dans la première, la police locale a enquêté minutieusement sur le groupe et documenté ses découvertes de manière transparente. Peu après, le FBI a repris l'enquête, et les choses sont rapidement devenues troubles.

La raison en est aussi évidente qu'alarmante : The Finders étaient directement connectés à la CIA. Dans son livre *Illuminati Formula to Create a Mind Control Slave*, Fritz Springmeier a écrit :

> *Les Finders, un groupe conjoint CIA/FBI, procuraient des enfants pour le Réseau pendant des années. Certains des enfants nécessaires à la programmation devaient être utilisés pour des sacrifices afin de traumatiser ceux qui étaient programmés.*

En 2019, en vertu de la loi sur la liberté d'information, le FBI a publié des documents relatifs aux Finders. Bien que les textes aient été absurdement caviardés, certains éléments d'information aux implications considérables ont encore fourni des insights plus profonds sur cette vaste conspiration.

Voici un aperçu de ce terrier de lapin sans fond, qui offrait un rare aperçu des rouages internes de l'élite occulte.

Deux hommes et six enfants

Les six enfants trouvés en train de voyager avec deux hommes dans un van.

Le 4 février 1987, Douglas Ammerman et James Michael Holwell ont été interceptés et arrêtés avec six enfants âgés de 2 à 11 ans. Selon les rapports de police, les enfants étaient sales, mal entretenus, affamés, perturbés et agités car ils vivaient à l'arrière d'un van puant depuis un certain temps. Les corps des enfants étaient couverts de piqûres d'insectes et d'égratignures,

la plupart d'entre eux n'avaient pas de sous-vêtements. Au moins deux d'entre eux présentaient des signes d'abus sexuels.

Lors des interrogatoires, la plupart des enfants étaient incapables de dire aux enquêteurs qui étaient leurs parents, où ils vivaient ou d'où ils venaient. Ils n'étaient pas familiers avec l'intérieur d'une maison, les noms des pièces, et n'avaient jamais vu d'objets comme des téléphones, des télévisions ou des toilettes. Quand ils avaient besoin d'aller aux toilettes, les enfants demandaient à sortir ou urinaient dans leur pantalon.

L'enfant la plus âgée, nommée Mary, a expliqué qu'ils venaient de Washington, D.C., et que les plus jeunes devaient être « sevrés » de leurs mères. Elle a ajouté que les hommes dans le van prenaient leurs ordres d'une personne appelée le « Game Caller », qui communiquait avec eux via un ordinateur. La police a effectivement récupéré un ordinateur TRS-80 dans le van, qui pouvait être connecté à une ligne téléphonique – une technologie rare et avancée pour l'époque.

Mary a expliqué qu'ils vivaient dans une ferme mais n'avaient pas le droit d'entrer dans la maison. Les enfants recevaient de la nourriture seulement quand ils faisaient de « bonnes choses » (sans plus de précisions). Quand on leur demandait quels jeux ils jouaient avec le « Game Caller », les réponses étaient déconcertantes. Un jeu consistait à enlever les vêtements d'un homme, à les mettre, et à fouiller les poches pour de l'argent. À Noël, les femmes de la maison descendaient sans vêtements, et, d'une manière ou d'une autre, c'était un « jeu ». La référence bizarre de Mary à quelqu'un nommé le « Game Caller » a conduit les enquêteurs à soupçonner que les enfants avaient subi un lavage de cerveau.

Quand on lui a évoqué d'éventuels abus sexuels, Mary est devenue très évasive. Bien qu'elle ait nié tout « mauvais contact » ou comportement inapproprié de la part des adultes, elle est néanmoins devenue « très agitée et voulait mettre fin à l'interview ».

Pendant ce temps, en apprenant qu'ils étaient arrêtés pour maltraitance infantile, l'un des hommes s'est effondré au sol comme une planche, face contre terre, et a refusé de se relever. L'autre homme n'a eu aucune réponse, vocale ou physique. Une fois en garde à vue, l'un des hommes a déclaré qu'ils étaient en route pour le Mexique pour établir une école pour enfants surdoués.

Michael Holwell et Douglas Ammerman

Inutile de dire que la situation était hautement suspecte. Et les enquêteurs n'avaient découvert que la pointe d'un iceberg massif et hautement perturbant.

Finder's Keepers

L'une des propriétés appartenant aux Finders à Washington, D.C.

Quand les enquêteurs de Tallahassee ont contacté le département de police métropolitain de D.C. au sujet d'un groupe appelé The Finders, ils ont répondu qu'ils surveillaient déjà ces « freaks ». Quelques mois plus tôt, un détective de D.C. avait inspecté l'une de leurs propriétés et trouvé ce qui suit :

> *« Une clairière d'environ soixante-dix yards derrière la maison et plusieurs souches entourant la zone ouverte. Plusieurs pierres rondes avaient été rassemblées près du cercle, cette pratique est parfois utilisée dans des rituels sataniques, et des preuves montraient que plusieurs personnes s'étaient rassemblées récemment dans la clairière. »*

Les nouvelles informations recueillies à Tallahassee ont conduit le département de police métropolitain à exécuter deux mandats de perquisition sur les propriétés des Finders. Un article du *Washington Post* de 1987 décrit leurs découvertes dans l'entrepôt des Finders :

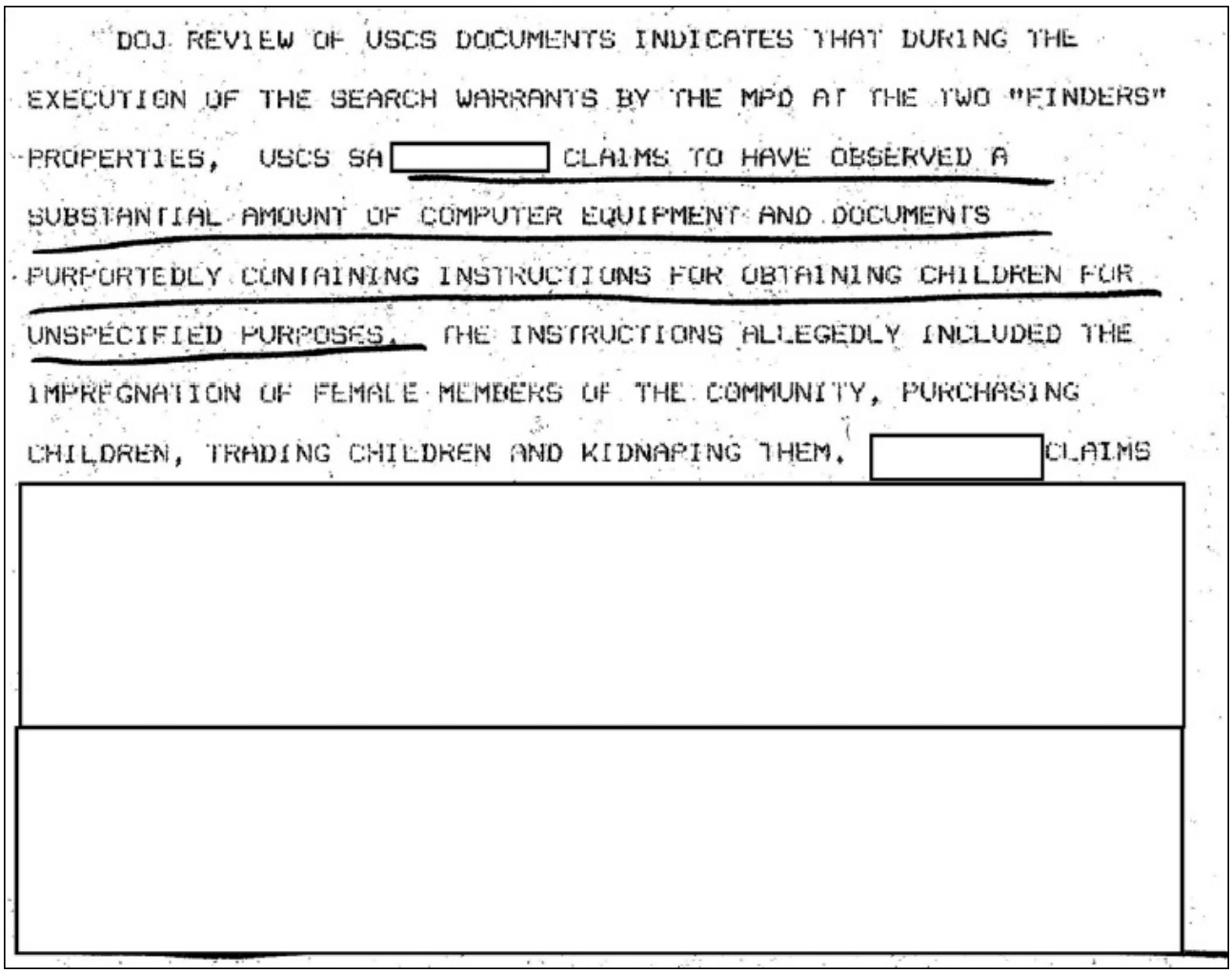
> *La police de D.C., qui a perquisitionné un entrepôt du nord-est de Washington lié au groupe, a retiré de grands sacs en plastique remplis de diapositives couleur, de photographies et de feuilles de contact photographiques. Certaines photos visibles à travers un sac transporté depuis l'entrepôt au 1307 Fourth St. NE étaient des photos de format portefeuille d'enfants, similaires à des photos d'école, et certaines étaient d'enfants nus.*
> *Des sources de la police de D.C. ont déclaré que certains des éléments saisis hier montraient des photos d'enfants engagés dans ce qui semblait être des « rituels de culte ». Des responsables du U.S. Customs Service, appelés pour aider à l'enquête, ont déclaré que le matériel saisi hier inclut des photos montrant des enfants impliqués dans des cérémonies de saignée d'animaux et une photographie d'un enfant enchaîné. Les responsables des douanes ont déclaré qu'ils enquêtaient pour savoir si une opération de pornographie infantile était en cours.*
>
> *– Washington Post, Officials Describe 'Cult Rituals' in Child Abuse Case*

Les enquêteurs ont également trouvé dans l'entrepôt « un grand nombre d'équipements informatiques, un jacuzzi, un sauna, une grande salle TV, une bibliothèque de livres (certains concernant le contrôle mental), une antenne parabolique sur le toit, et divers décors de pièces comme des scènes, séparés par des cordes ».

Oui, les dossiers du FBI indiquent explicitement que le groupe avait des livres sur le contrôle mental.

Un mémo du U.S. Customs décrit ce qui a été trouvé dans une autre propriété :

> *Lors de l'exécution du mandat au 3918/20 W St., j'ai pu observer et accéder à l'ensemble du bâtiment… Il y avait plusieurs sujets sur les lieux. Un seul a été considéré comme connecté aux Finders. [Il] était situé dans une pièce équipée de plusieurs ordinateurs, imprimantes et nombreux documents.* ***Un examen cursif des documents a révélé des instructions détaillées pour obtenir des enfants à des fins non spécifiées. Les instructions incluaient l'engrossement des femmes de la communauté connue sous le nom de Finders, l'achat d'enfants, l'échange et l'enlèvement.*** *Il y avait des messages telex utilisant des numéros de compte MCI entre un terminal informatique believed to be located in the same room, et d'autres situés à travers le pays et dans des lieux étrangers.*
>
> *On a également trouvé dans la « salle informatique » un résumé détaillé des événements entourant l'arrestation et la prise en garde à vue des deux adultes et six enfants à Tallahassee la nuit précédente. Il y avait aussi un ensemble d'instructions qui semblaient être diffusées via un réseau informatique qui conseillaient aux participants de déplacer « les enfants » et de les garder en mouvement à travers différentes juridictions, et des instructions sur la façon d'éviter l'attention de la police…*
>
> *…l'un des officiers m'a présenté un album photo pour examen. L'album contenait une série de photos d'adultes et d'enfants vêtus de draps blancs participant à un « rituel de sang ». Le rituel était centré sur l'exécution d'au moins deux chèvres. Les photos montraient l'exécution, l'éviscération, l'écorchage et le démembrement des chèvres par les enfants. Cela incluait le retrait des testicules d'une chèvre mâle, la découverte de l'« utérus » d'une chèvre femelle et des « bébés chèvres » à l'intérieur, et la présentation d'une tête de chèvre à l'un des enfants.*
>
> *L'entrepôt contenait une grande bibliothèque, deux cuisines, un sauna, un jacuzzi et une « salle vidéo ». La salle vidéo semblait être aménagée comme un centre d'endoctrinement. Il semblait également que l'organisation avait la capacité de produire ses propres vidéos. Il y avait ce qui semblait être des zones d'entraînement pour enfants et ce qui semblait être un autel installé dans une zone résidentielle de l'entrepôt. De nombreux bocaux d'urine et de fèces étaient situés dans cette zone.*
>
> *– Mémo du U.S. Customs*


DOJ REVIEW OF USCS DOCUMENTS INDICATES THAT DURING THE EXECUTION OF THE SEARCH WARRANTS BY THE MPD AT THE TWO "FINDERS" PROPERTIES, USCS SA [redacted] CLAIMS TO HAVE OBSERVED A SUBSTANTIAL AMOUNT OF COMPUTER EQUIPMENT AND DOCUMENTS PURPORTEDLY CONTAINING INSTRUCTIONS FOR OBTAINING CHILDREN FOR UNSPECIFIED PURPOSES. THE INSTRUCTIONS ALLEGEDLY INCLUDED THE IMPREGNATION OF FEMALE MEMBERS OF THE COMMUNITY, PURCHASING CHILDREN, TRADING CHILDREN AND KIDNAPING THEM. [redacted] CLAIMS

Un document déclassifié du FBI décrivant des éléments trouvés sur les propriétés des Finders. Comme la plupart de ces documents, une portion significative a été caviardée.

Comme le document ci-dessus l'indique, les Finders obtenaient des enfants par divers moyens, y compris l'engrossement de femmes faisant partie de leur groupe.

Le département de police métropolitain a également trouvé « de grandes quantités de documents traitant de l'éducation et du modelage des enfants (…) avec des manuels pour des plans maîtres et des "sales tours" pour les ennemis du groupe Finders ».

Les bureaux des Finders contenaient des ordinateurs, des telex et d'autres équipements hautement avancés et coûteux pour l'époque, utilisés pour communiquer internationalement. Une perquisition a trouvé une liste de deux pages de noms, adresses et numéros de téléphone vers des pays comme la Tchécoslovaquie, l'Angleterre, les Philippines et la République populaire de Chine.

Lors d'une perquisition d'une ferme appartenant aux Finders en Virginie, les officiers ont découvert « des cages que des témoins ont révélé être utilisées pour garder des enfants ».

En bref, les autorités ont découvert plus qu'assez de matériel pour prouver que les Finders étaient impliqués dans l'enlèvement d'enfants, leur torture et leur trafic à l'échelle internationale.

Malgré cette richesse d'informations accablantes, les deux hommes « bien habillés » n'ont jamais été jugés. L'État de Floride a abandonné toutes les charges et les a libérés car les enquêteurs fédéraux ont conclu qu'il n'y avait aucune preuve d'activité criminelle.

Plus bizarrement encore, les six enfants ont été rendus à « des personnes **prétendant** être leurs parents ou tuteurs ».

"Children discovered in Tallahassee were eventually turned over to individuals claiming to be parents or guardians. No further MPD, FBI or Customs involvement."

Le mot « prétendant » est alarmant

Comment est-il possible que le FBI n'ait pas pris la peine d'enquêter pour savoir s'ils rendaient des enfants vulnérables à leurs vrais parents ?

Quatre des cinq femmes qui prétendent être les mères des six enfants dans un cabinet d'avocats de Tallahassee

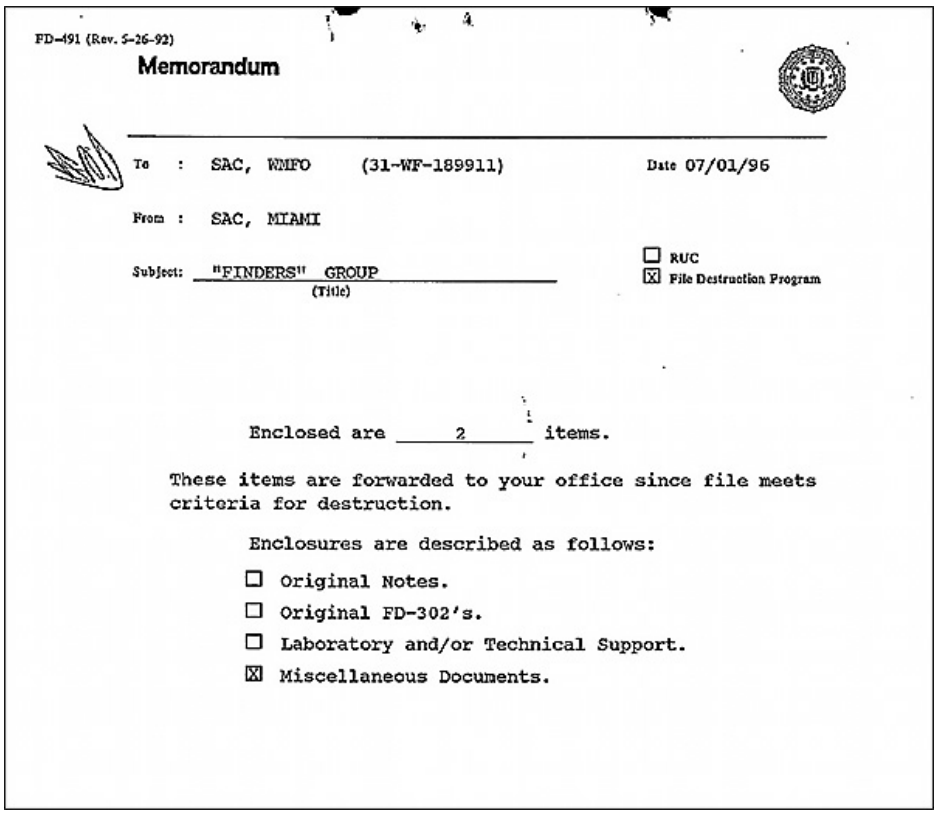
L'interview des mères indiquait qu'elles avaient adopté un « mode de vie alternatif, une association d'intellectuels qui ont choisi de vivre comme ils le font ». Et le FBI a à peu près accepté cette explication…

Que s'est-il passé ?

Jusqu'au sommet

Des journalistes participent à une interview avec R. Gardner Terrell, un membre des Finders, dans un entrepôt appartenant au groupe. Terrell portait un masque du président Reagan pour éviter l'identification.

Quelques jours après que la police locale ait perquisitionné les propriétés des Finders, l'enquête a pris un tournant drastique. Le FBI et la CIA ont repris l'affaire, les nouvelles informations ont stoppées et les preuves ont été perdues, volées ou détruites. En d'autres termes, un cover up' classique était en cours, le dossier devait être refermé…



FD-491 (Rev. 5-26-92)

Memorandum

To : SAC, WMFO (31-WF-189911) Date 07/01/96

From : SAC, MIAMI

Subject: "FINDERS" GROUP
(Title)

☐ RUC
☒ File Destruction Program

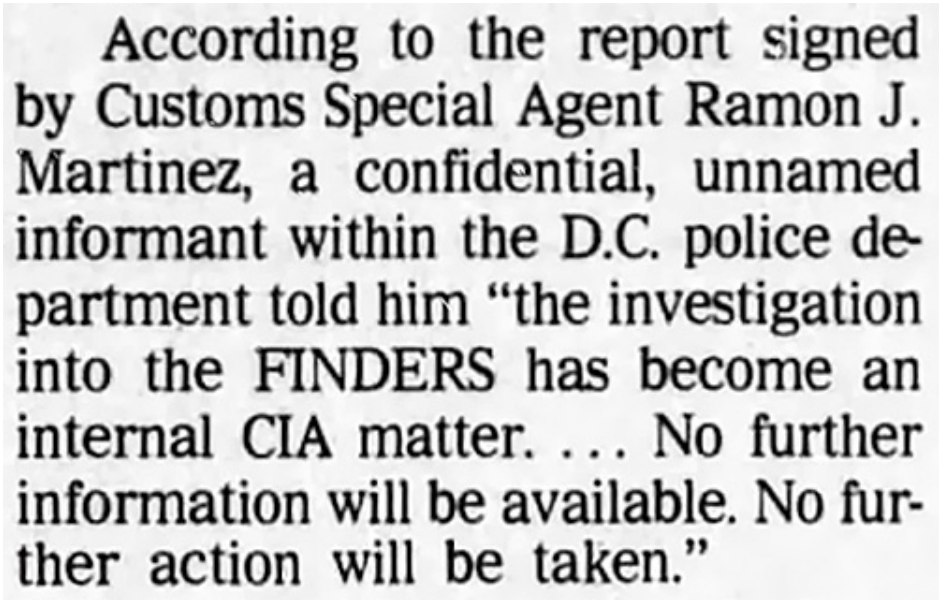
Enclosed are 2 items.

These items are forwarded to your office since file meets criteria for destruction.

Enclosures are described as follows:

☐ Original Notes.
☐ Original FD-302's.
☐ Laboratory and/or Technical Support.
☒ Miscellaneous Documents.

Un mémo du « Programme de Destruction de Fichiers » du FBI concernant l'élimination de « Documents divers » relatifs aux Finders.



According to the report signed by Customs Special Agent Ramon J. Martinez, a confidential, unnamed informant within the D.C. police department told him "the investigation into the FINDERS has become an internal CIA matter. . . . No further information will be available. No further action will be taken."

L'agent Ramon J. Ramirez, un enquêteur du U.S. Customs, a rapporté que la CIA avait repris l'affaire et que « aucune information supplémentaire ne sera disponible et aucune action supplémentaire ne sera prise ».

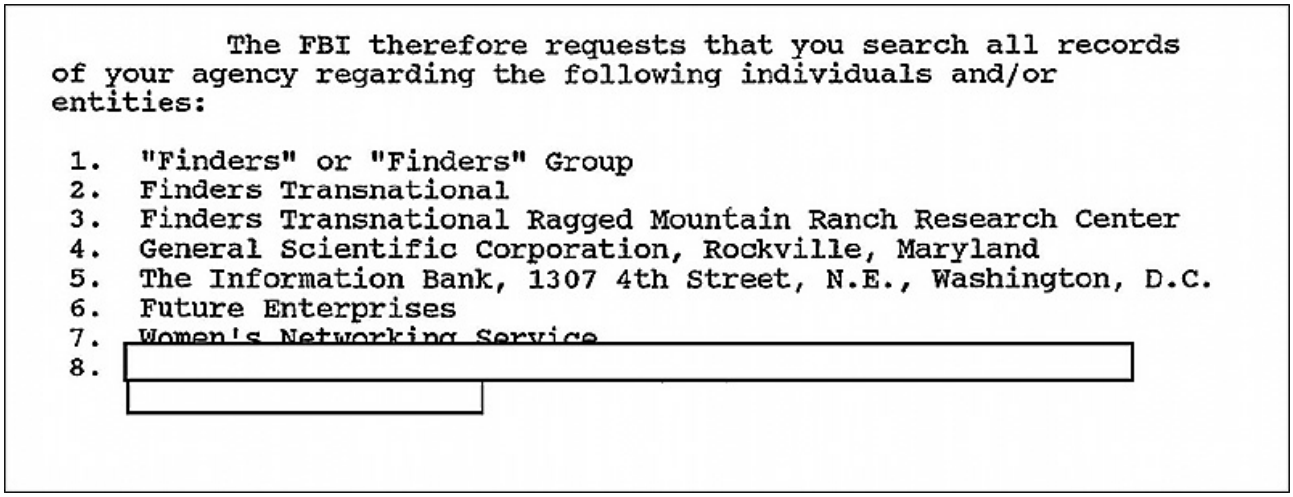
Alors que les autorités fédérales reprenaient l'affaire, un récit alternatif a émergé. Soudain, les Finders étaient décrits comme « un groupe vaguement organisé d'adultes explorant des systèmes éducatifs dans un mode de vie alternatif ».

Pendant des années, c'était l'histoire officielle. Cependant, en 1993, en vertu de la loi sur la liberté d'information, de nouvelles informations sur les Finders ont émergé, et elles étaient stupéfiantes : plusieurs membres des Finders étaient des membres actuels ou anciens de la CIA et de la communauté du renseignement. Les liens bizarres commençaient avec le fondateur des Finders, Marion Pettie, et sa femme.

Une rare photo de Marion Pettie, fondateur des Finders.

Pettie était un ancien sergent-chef de l'US Air Force. Sa femme avait été employée par la C.I.A., et son fils travaillait pour une firme propriétaire de la C.I.A. connue sous le nom d'Air America.

Une entreprise nommée Future Enterprises, qui employait des membres des Finders, formait des agents de la CIA en « opérations informatiques ». Il s'est avéré plus tard que Future Enterprises était une filiale à 100 % de l'organisation Finders.

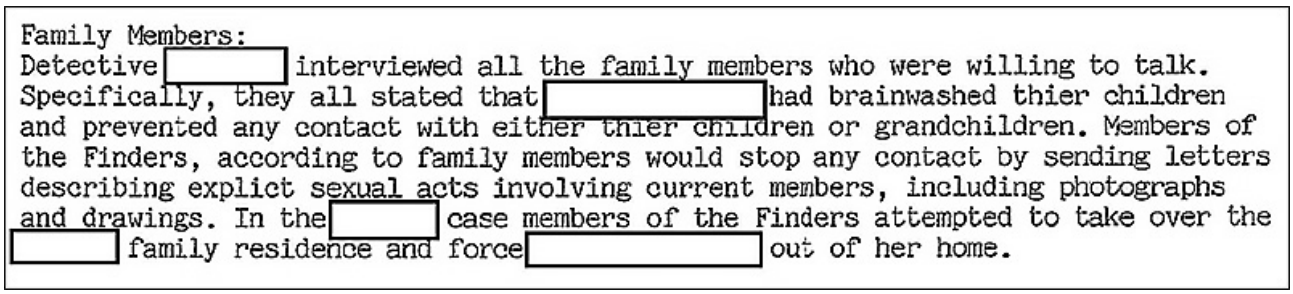


The FBI therefore requests that you search all records of your agency regarding the following individuals and/or entities:

1. "Finders" or "Finders" Group
2. Finders Transnational
3. Finders Transnational Ragged Mountain Ranch Research Center
4. General Scientific Corporation, Rockville, Maryland
5. The Information Bank, 1307 4th Street, N.E., Washington, D.C.
6. Future Enterprises
7. Women's Networking Service
8. [redacted]

Un fichier FBI listant les organisations liées aux Finders

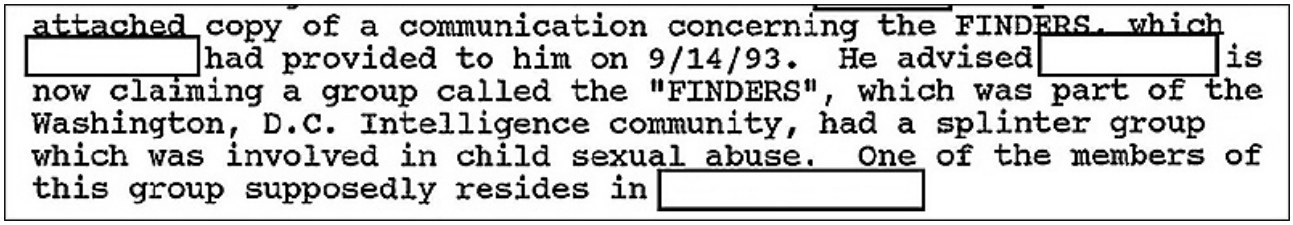
En d'autres termes, c'est un cas classique de conspiration qui va « jusqu'au sommet », à un degré presque caricatural. Nous sommes bien loin d'un « groupe lâche d'intellectuels explorant un mode de vie alternatif ».



Family Members:
Detective [redacted] interviewed all the family members who were willing to talk. Specifically, they all stated that [redacted] had brainwashed thier children and prevented any contact with either thier children or grandchildren. Members of the Finders, according to family members would stop any contact by sending letters describing explict sexual acts involving current members, including photographs and drawings. In the [redacted] case members of the Finders attempted to take over the [redacted] family residence and force [redacted] out of her home.

Des interviews avec des membres de la famille ont révélé que les Finders s'engageaient dans le lavage de cerveau des enfants et le chantage des membres de la famille en utilisant des photos.

Bien que les enquêtes sur les Finders n'aient pas donné de résultats, les dossiers du FBI contiennent des conclusions surprenantes d'agents assignés à l'affaire.


attached copy of a communication concerning the FINDERS, which [redacted] had provided to him on 9/14/93. He advised [redacted] is now claiming a group called the "FINDERS", which was part of the Washington, D.C. Intelligence community, had a splinter group which was involved in child sexual abuse. One of the members of this group supposedly resides in [redacted]

Un agent a conclu que les Finders faisaient partie de la Communauté du Renseignement de D.C. et avaient un groupe dissident impliqué dans des abus sexuels sur enfants.

Cela ne ressemble pas à une situation « affaire classée ».

En conclusion

L'affaire des Finders offre un rare aperçu des rouages internes de l'élite occulte, et elle devrait être bien étudiée. Bien que la plupart des documents concernant l'affaire aient été caviardés, détruits ou supprimés, il reste assez d'informations pour dresser un tableau plutôt accablant. Et, quand on comprend les bases du contrôle mental Monarch, son utilisation d'abus et de rituels sataniques visant à créer traumatismes et dissociation, on voit clairement ce dont les Finders étaient vraiment capables.

Les Finders étaient un réseau d'individus bien connectés (avec des idiots utiles) qui cherchaient à obtenir des enfants de diverses sources, y compris des enlèvements et en les faisant naître via des esclaves. Les enfants étaient ensuite soumis à du contrôle mental et à des abus rituels sataniques, et étaient trafiqués dans le monde entier. Les mentions de « cérémonies de saignée » pourraient aussi indiquer que le groupe s'engageait dans l'extraction d'adrénochrome des enfants.

Cette affaire est un « blueprint » des organisations de l'élite occulte traitant du trafic d'enfants. Elle peut être comparée à Pizzagate, qui opérait aussi à Washington, D.C., et dont l'histoire a été lourdement supprimée par les pouvoirs en place. Bien sûr, nous ne pouvons pas oublier Jeffrey Epstein, qui était believed to be part of the Intelligence community.

Inutile de dire que les Finders existent probablement encore aujourd'hui. Mais bonne chance pour les trouver.